



Accès à l'alimentation durable: des nouveaux enjeux démocratiques

Workshop régional «NOUVELLES PRATIQUES DEMOCRATIQUES»

20 mars 2018

ComUE LR---Universités Montpellier



Dominique Paturel
PhD Management Sciences (HDR)
dominique.paturel@inra.fr

Enseignements des actions observées dans les circuits courts

❑ Des limites qui restent à dépasser

- **Freins réglementaires** : peuvent être levés mais contraignants (RC...)
- **Freins économiques / financiers** : surcoût en 1ère approche sauf si réorganisation, coûts évités par alimentation locale difficiles à évaluer
- **Freins sociaux / humains** : réticences, clichés, routines, méconnaissance entre mondes, perte de savoir-faire, attentes contradictoires des consommateurs-citoyens, formations insuffisantes, concurrences entre services ou acteurs, processus d'exclusion...
- **Freins organisationnels ou liés à difficultés d'accès** : organisation professionnalisée bénévole, contrainte de temps, déficit logistique...
- **Freins liés à déficit R&D** : sur technologie artisanale, sélection variétés locales, indicateurs de DD / systèmes complexes...

❑ Des clés de réussite

- Démarches **participatives**, progressives, transparentes
- Insertion dans politique **développement local**, approche systémique
- **Implication** des pouvoirs publics, qui permet innovations
- **Légitimation des actions** plutôt que pilotage par acteurs a priori légitimes

Enseignements des actions observées : autour de manger local, co-construire des projets de territoire

❑ Construire un système alimentaire territorialisé, associé à une « gouvernance alimentaire »

- Articuler offre et demande qui évoluent
- Dépasser / anticiper concurrences (producteurs, artisans...)
- **1 intermédiaire ne suffit pas toujours, l'enjeu est de construire des « circuits de proximité »** associant acteurs et outils des CL mais conservant fil directeur des CC et sans réinventer/reproduire CL : cf. débat autour des plateformes RC : contrôle ? Gouvernance ? Équité ?
 - intérêt des SCIC à approfondir
- Multiplier les entrées : RC, dynamisation cités d'ortoirs...
- S'insérer dans dispositifs existants (MIN, coops...), chercher à fédérer, agréger
- Préserver / valoriser / encourager diversité des circuits et des agricultures

Enseignements des actions observées : autour de manger local, co-construire des projets de territoire

❑ Des tensions et questions en suspens

- Comment construire et pérenniser des circuits de proximité géographique mais aussi sociale ?
- Relocaliser, quoi et à quelle échelle ? ; diversifier sans déstabiliser territoires voisins
- Questionner rôle des intermédiaires, ne pas supprimer grossistes, mais faire évoluer relations marchandes vers partenariats
- Ouvrir le débat autour de la qualité : quelles « qualités » en jeu dans les circuits de proximité ?
- Organiser métissage et inter-territorialité
- S'appuyer sur des marques collectives, un label ?
- Évaluer démarche et externalités (maintien structures, nuisances évitées...) sans a priori positifs, suppose indicateurs liés aux pratiques

Définition alimentation durable

L'« **alimentation durable** » réfère à des pratiques et des choix alimentaires qui respectent une série de **critères environnementaux** (*économie d'énergie, préservation de la biodiversité...*), **éthiques** (*accessibilité pour tous à une nourriture de qualité, rémunération équitable des producteurs, respect des animaux...*), **de santé** (*alimentation saine et équilibrée*) –

Barbara Redlingshöfer, 2006

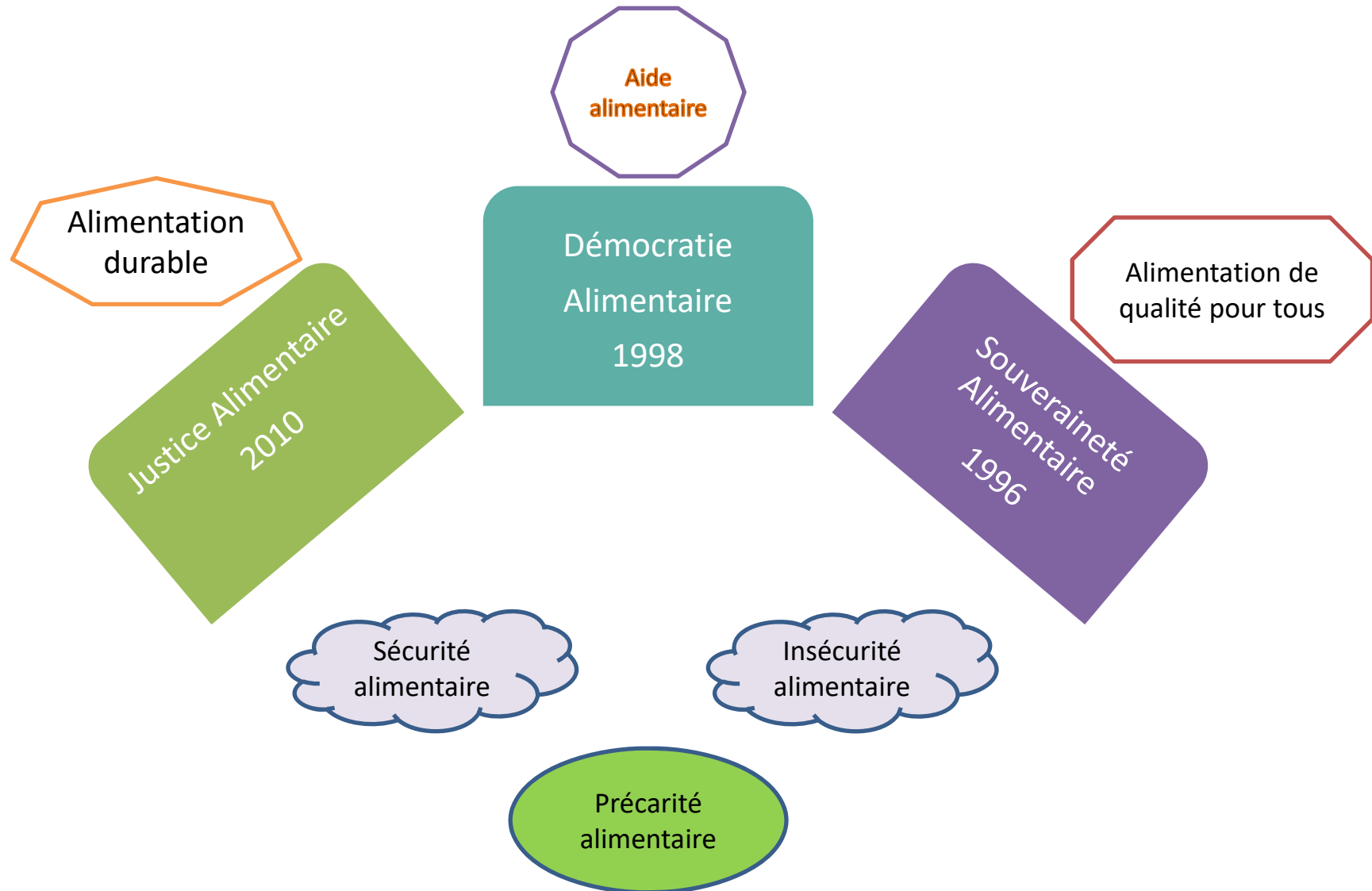
Définition Accès

Nous proposons de qualifier l'accès par trois caractéristiques :

- Une première sur l'accessibilité énoncée dans le droit à l'alimentation : il s'agit à la fois d'un accès économique et physique à la nourriture mais également de produits alimentaires adaptée aux besoins nutritionnels et culturels de la population (notamment en respect des religions).
- Une deuxième sur les conditions du mode de production de l'alimentation ; circuits longs, circuits courts, agriculture paysanne, conventionnelle etc... C'est aussi la question de la durabilité à la fois environnementale et sociale du mode de production qui posera la question des générations futures.
- Une troisième sur les conditions d'accès à l'information et/ou à l'éducation sur ce qu'est un système alimentaire durable : cette caractéristique est rarement évoquée alors qu'elle semble essentielle pour démocratiser les choix alimentaires et introduire des changements tant dans les politiques publiques que les comportements alimentaires.

(Ndiaye.P, Paturel.D, 2015)

Trois concepts, plusieurs notions, un arrière-plan



Démocratie alimentaire

Définie par Tim Lang en 1998; il cherche à contrebalancer le manque de régulation par l'Etat du secteur agro-alimentaire et son emprise par l'industrie agro-alimentaire. Il pense qu'il ne faut pas le contraindre davantage mais plutôt le démocratiser (notion de système alimentaire)

Deux approches:

- Une première dont la préoccupation va être celle de trouver des réponses en termes de droit; Neil Hamilton aux USA (2005)
- Une deuxième approche, celle de Neva Hassanein en 2003. Elle présente la démocratie alimentaire comme un moyen d'action collective à la disposition de la société et des mouvements sociaux. Cette piste sera également celle de Henk Renting et al en 2012, (Both, Coveney, Paturel, 2017)

Démocratie alimentaire

Ce concept a le mérite de poser à la fois les questions de justice - *à travers l'accès, la participation et le pouvoir d'agir* - et celles de citoyenneté, et ce pour l'ensemble des acteurs du système alimentaire (producteurs, transformateurs, distributeurs, consommateurs...).



Mais quelle que soit l'entrée utilisée pour parler de démocratie, elle s'appuie sur un principe de justice sociale qui va permettre une articulation concrète avec la citoyenneté. (Paturel, Carimentrand, 2017)

Démocratie Alimentaire

Quatre fonctions universelles de l'alimentation :

- Fonction biologique
- Fonction identitaire
- Fonction sociale
- Fonction plaisir

Modèle alimentaire spécifique (Fischler, Masson, 2008, Credoc, 2011):

- Manger et cuisiner ensemble
- Goût
- Repas structurés tant dans le contenu que dans la temporalité

Vision systémique du système alimentaire (Malassis, 1994):

- Producteurs
- Transformateurs
- Distributeurs
- Consommateurs

-

Mais....

Les circuits courts ne peuvent pas nourrir tout le monde

Ne concerne qu'une partie du système alimentaire

Travailler avec les acteurs des circuits longs: se préoccuper des « autres », penser à la reconstruction d'autres « entre-soi »

Un des nœuds : la logistique

Etc.....

Paradoxe(s) de la situation actuelle

D'un côté, une offre généralisée d'accès à l'alimentation pour les populations vulnérables sur le modèle de la distribution de l'aide alimentaire avec une délégation de la prescription à des intermédiaires : opérateurs historiques (et nouveaux) et un corps professionnel, à savoir les travailleurs sociaux.

De l'autre, une partie de la population française, consciente des enjeux de la transition écologique, revendique de reprendre la main sur les conditions de son alimentation. L'exemple des circuits mis en avant comme solution en est une bonne illustration.

D'un côté, la valorisation du modèle alimentaire basée sur la plaisir de manger et de manger ensemble

De l'autre la responsabilisation individuelle basée sur des messages de santé publique qui vont plutôt vers une nutritionnalisation de l'alimentation

Paradoxe(s) de la situation actuelle

D'un côté, une classe d'actifs que sont les exploitants agricoles dont 30% sont en situation de grande précarité (ils perçoivent moins de 354€/mois -rapport 2017, MSA) qui produisent à perte (Certains sont bénéficiaires de l'aide alimentaire).

De l'autre, une population qui est dans l'incapacité d'accéder à l'alimentation faute de revenus.

Etc.....

Merci de votre attention